

C'est le ministre qui goûte les plats à l'école

COLOMBES



COLOMBES, HIER MATIN. Xavier Darcos a rendu visite aux élèves de l'école Maintenon, qui suivent un projet sur l'éducation au goût. De 15 à 20 % des élèves seraient en surpoids. (LP)

tains enfants, le cuisinier se résume au livreur de pizza ou au McDonald's », résume le cuisinier scolaire.

Comme aux Etats-Unis

Conséquences : de 15 à 20 % des élèves sont en surpoids, comme aux Etats-Unis il y a quinze ans. « Depuis dix ans, on constate une tendance à l'obésité, explique la directrice de l'école, due à la malbouffe. Les petits goûters sont devenus de véritables repas entre les repas. » Pour enrayer ce constat et éviter que les enfants d'aujourd'hui ne souffrent de problèmes cardio-vasculaires plus tard, l'école leur apprend le goût, l'équilibre alimentaire... A Maintenon, les enfants lisent le menu de la cantine avant d'aller manger et le commentent. Après avoir goûté le fromage blanc « mystère », Xavier Darcos est allé déjeuner à Lazare-Carnot, où un vrai menu de cantine l'attendait.

CAROLE STERLÉ

Les profs en profitent pour manifester

POUR LES professeurs d'Henri-Dunant, l'occasion était trop belle. Avec la venue à Colombes de Xavier Darcos, le personnel de ce collège, en grève depuis mardi pour des faits de violence répétés, a pu faire entendre ses revendications. Alors que le ministre quittait l'école Maintenon, il a été interpellé par un comité d'accueil armé de pancartes. « Nous avons besoin d'un signe fort pour reprendre les cours lundi », lance un professeur. « Je ne peux pas vous garantir quoi que ce soit, a rétorqué Xavier Darcos. Mais on va essayer de trouver une solution. » La grappe d'enseignants, d'élus et d'élèves présents sont repartis sans avoir eu gain de cause.

C.S.

LE TÉMOIN DU JOUR

« Les enfants rencontrent des problèmes de poids »

DR LAURE MORANE, médecin de l'Education nationale



(LP)

Pourquoi la nutrition est-elle une question fondamentale dès le plus jeune âge ?

La prévention est capitale dès le plus jeune âge. Sinon, on risque de voir s'installer des troubles (surpoids...) avec des risques pour la santé. Nos pédiatres ont beaucoup de mal à gérer l'obésité déjà installée.

Quelles conclusions tirez-vous de l'étude que vous avez menée sur Colombes depuis 1998 ?

Par rapport à toutes les communes des Hauts-de-Seine, Colombes se trouve dans le peloton de tête des enfants en surcharge pondérale. Comme repère, l'indice de masse corporelle (IMC) : le poids (en kg)/taille². Si cet indice est supérieur à 25, il y a

surcharge. Un enfant de 35 kg et 1,20 m est en surcharge pondérale. Globalement, les études montrent que ce risque frappe davantage les couches socio-économiques défavorisées, qui ont une alimentation à bas prix, riche en sucre et en graisse. **Quel est le message à faire passer ?**

Augmenter la consommation de fruits et légumes à cinq portions par jour, mais cela a un coût. Il faut aussi diminuer la prise de sucres rapides (sodas, sucreries...) et les graisses. Un aliment est gras au-delà de 10 % de graisse.

Comment les enfants réagissent-ils ?

Très bien ! Ils sont curieux et avides de comprendre. Ils veulent comprendre pourquoi tout ce qui est bon au goût est mauvais pour la santé...

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLE STERLÉ

Charte Qualité
du Service